

Lettre 1914-07-10

Pontarlier, le vendredi 10 Juillet 1914 - 12h

Cher Père,

Je t'écris cette lettre, jugulaire au menton, au champ de tir de Pontarlier où je suis de garde depuis hier soir.

Depuis ce matin 5 heures, les canons tonnent. Les détonations continuelles passent presque inentendues tellement nous nous y habituons vite.

Je n'ai gardé qu'un désagréable souvenir de deux tirs du 90 de campagne où j'étais tireur. J'ai reçu, comme tout tireur, une cinquantaine de chocs dans l'oreille droite et elle me fait encore mal. A toute autre place (serait-on sur une pièce), aucune douleur n'est ressentie, mais à ce poste de tireur, malgré la précaution que l'on a d'ouvrir la bouche et de se cacher l'oreille, l'on est bien malheureux.

Nous avons effectué jusqu'ici des tirs aux canons longs et courts de gros calibre, à ceux de campagne et aux mortiers lisses. Les tirs de ces derniers sont vraiment curieux. On suit aisément, lorsque les nuages sont hauts, les boucles jusqu'au point de chute.

Après demain ou demain, tir de nuit.

Maman qui s'alarmait de mes veilles prolongées, serait bien inquiète de tant de nuits de travail. Il n'y a pas lieu pourtant car je me porte toujours très bien. Je souligne très bien. L'état sanitaire du camp n'est pourtant pas très satisfaisant. Les rhumes y règnent en abondance, peut-être par le régime des tentes, mais aussi et surtout à cause du temps très humide. Depuis que nous sommes ici, voici la première journée entièrement ensoleillée. Tous les autres jours, il a plu. Et notamment hier, nous sommes rentrés de tir sous une pluie torrentielle.

On nage dans les chaussures, la boue y pénètre malgré leur bonne qualité. Et, ne serait-ce le repos prolongé que l'on a à ce retour, tant pour nettoyer les armes que pour se changer, il y aurait beaucoup de consultants auprès du Major. Moi, beaucoup plus dispos qu'aux heures du peloton, je suis complètement 'en forme'.

Nous quitterons vraisemblablement Pontarlier le 17 ou le 18 Juillet. Je ne prendrai pas la garde le 14 puisque je l'ai prise aujourd'hui.

Dimanche prochain, quelques camarades projettent d'aller excursionner du côté du lac de St Point ! Ou vers les sources de la Loue, les sites y sont merveilleux. En faisant ce voyage à pied, nous aurons environ une trentaine de kilomètres à faire.

J'ai envoyé une nuée de cartes postales (en l'espèce, la nuée égale une douzaine). J'ai pensé à toute la famille, au laboratoire, et à Mr et Mme Laboux et Guichard.

Ici, j'ai rencontré, à mon logis, Jacquemin de la rue Taclet. Il ne compte plus que du 76. Vivement qu'il s'en aille... alors je commencerai mon service militaire de deux ans.

Au peloton, je suis le 16^{ème} du régiment à passer comme Brigadier et surtout 30^{ème} sur 118. Pour quand la prochaine nomination ?

Je pense que vous êtes tous en bonne santé et j'ai bien du mal à me croire si près du 14 Juillet.

Je vous embrasse bien affectueusement,

Pierre Iooss